

**Die andere Zeitung
 L'autre journal**



PRODUCTION / PRODUCTION: ajé / RJ / SF / FF / Z.V.G. STADT BIEL & OLIVIER TRUMMER



Das Bieler Stadtbild wird sich mit dem A5-Westast grundlegend verändern. Nun beginnt das Mitwirkungsverfahren zur städtebaulichen Begleitplanung. Seite 2.

L'image de Bienne va passablement changer avec l'axe Ouest de l'A5. La procédure de participation pour les mesures d'accompagnement urbaines débute par une exposition. Page 2.

**DIESE WOCHE:
 CETTE SEMAINE:**

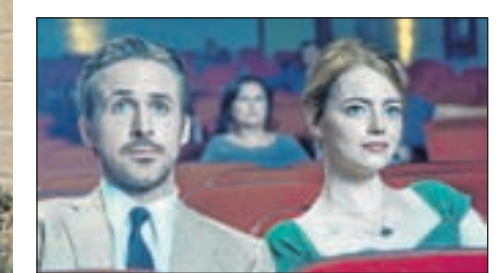
Besucher der Tissot-Arena in Biel können sich freuen: Spitzenkoch Andreas Schwab verwöhnt sie mit kulinarischen Köstlichkeiten. Seite 13.

Der Verein «Terrain Gurzelen» und der Bieler Gemeinderat **Cédric Némitz** (rechts auf der Treppe, roter Schal) wollen das Gurzelen-Stadion in eine kreative Oase verwandeln. Seite 3.

Le comité «Terrain Gurzelen» et le conseiller municipal **Cédric Némitz** repensent l'utilisation temporaire d'un espace. Page 3.



Avec le chef Andreas Schwab la Tissot-Arena entend maintenant développer vraiment sa gastronomie. Page 13.



Kino im Kino: Ryan Gosling und Emma Stone entführen uns in ein nostalgisches grossartiges Musical mit Reminiszenzen an die legendäre Hollywood-Zeit. Die Kritik von Mario Cortesi über «La La Land». Seite 22.

Regula Balmer, directrice de Multimondo, considère qu'à Bienne, nous avons les atouts pour faire de l'intégration un enrichissement. Page 9.

Eine aufgestellte Gruppe junger Leute präsentiert auch in diesem Jahr die «Saintimania»-Revue, gezeigt wird das Stück «Au coin de la 23^e rue». Der Erlös geht zugunsten des FC Sankt Immer. Seite 19.

La troupe de Saintimania s'apprête à jouer «Au coin de la 23^e Rue». Rencontre avec les petites mains de la Revue du FC Saint-Imier. Page 19.



SHOW

Die Illusionisten

Die 23. «Saintimania»-Ausgabe heisst «Au coin de la 23^e rue» und wird vom 20. bis zum 28. Januar im «Salle de spectacles» in Stankt Immer präsentiert.

VON ISABELLE WÄBER

«Wir wollten kein Stück machen, das wir den Schauspielern einfach so auf dem Tablett servieren. Man muss sie mit einbeziehen, damit sie sich bewusst werden, welch grosse Arbeit dahinter steckt.» Klare Ansage von Sandro Morandin. Er hat einen grossen Teil seiner «wertvollen Zeit» in diese 23. Ausgabe der «Saintimania»-Revue investiert, war für Choreographie und Kostüme zuständig. Er führte die Truppe, hatte die Verantwortung für Technik und Ausstattung. Insgesamt sind rund 50 Personen beteiligt, dazu 14 Schauspieler und Musiker.

Damit alles rechtzeitig bereit ist, muss man sich auf die Erfahrung der «Alten» verlassen können. Beispielsweise auf Anita Roulin (künstlerische Leitung), Jessica Cortinovis, Tatjana Tanner und Muriel Maire (Tanz), Dario Caminotto, Jean-Marc Berberat und Thierry Grünig (Regie).

Dekoration. «Den Sommer verlängern.» So lautete die Vorgabe des Vorstandes für die sechs Vorstellungen. Die Macher von «Saintimania» verheissen Szenen, die nach Basilikum riechen sowie mediterrane Dorf Stimmung. Der gelernte Bühnenbauer Morandin hat die Dekors entworfen, gebaut wurden sie von Mathias Nikles, Schreiner und Schnitzer aus St. Immer. Karton wird auf Holz befestigt, das ein halbes Dutzend helfende Hände unter der Leitung von Stéphanie Cavallaro bemalen. Es werden sommerliche Bilder sein, die an «Italien oder Südfrankreich» erinnern.

Stéphanie Cavallaro leitet die Tagesschule von St. Immer und investiert seit fünf Jahren viel Herzblut in diese ehrenamtliche Tätigkeit. «In meinem Beruf bastle ich kaum, es sind also jene Momente im Jahr, in denen ich meine Krea-

tität ausleben kann.» Wie fast alle Langjährigen begann sie als Helferin «und bekam immer mehr Freude daran». Einige Dekorationen müssen Anfang Januar bereit sein. «Heuer haben wir die Organisation umgestellt.» Trotz aller Plackerei herrscht eine gute Stimmung bei den Arbeiten. «Jeder tut, was er gut kann und worauf er Lust hat.» Cavallaro schätzt «dieses gemeinsame Abenteuer, welches das Gegenteil des vorherrschenden Individualismus darstellt».

Kostüme. Florence Cudré-Mauroux aus St. Immer ist seit sechs Jahren für die Kostüme zuständig. Dieses Jahr muss sie vor allem «nähen, anpassen, kürzen». Es sind rund 30 Kostüme, die im Dezember entworfen wurden. Die Seniorenbetreuerin näht aus «reinem Vergnügen», wie sie betont. Nichts ist zu schwierig für sie. «Ich mag Rüschen, Kleider aus Tüll und alles, womit man nicht in

die Stadt könnte!» Heuer seien die Bestellungen «etwas verrückt», aber mehr will sie nicht verraten. «Es ist alles dabei.» Auch Cudré-Mauroux kann auf helfende Hände vertrauen: ihre Mutter, Kolleginnen und auch auf «Langjährige» von «Saintimania». Es sei eine «Gruppenarbeit», unterstreicht sie. «Nur so kann man solche Resultate erreichen.»

Regie. Jean-Marc Berberat ist einer der Regisseure und gehört zu einer «tollen Autorentruppe» von Sketches. «Man schreibt sie erst nieder, nachdem sie getestet wurden», sagt einer der Mitgründer der «Saintimania». Die Leute lernen die Texte im letzten Augenblick. «Ein guter Sketch dauert fünf bis zehn Minuten, wenn man nicht innert 30 Sekunden versteht, worum es geht, wird er geschmissen.» Berberat wohnt in Courtelary und arbeitet als Lehrer im Centre de formation professionnelle Berne francophone (CEFF) in St. Immer. Es ist eine Wonne, seinem wiederkehrenden, freimütigen Lachen zu folgen. «Es ist pures Glück, mit diesen Leuten zu arbeiten!» Der Geist von «Saintimania» ist all dies – etwas verrückt, viel Stress, ersthafte Arbeit und ein Ziel: den Junioren des FC St. Immer das Rezept schmackhaft zu machen. ■



PHOTO: Z.V.G. / THIERRY GRÜNIG

SAINTIMANIA

Les illusionnistes

La 23^e revue du FC Saint-Imier frappe à la porte: «Au coin de la 23^e rue...» prend ses quartiers du 20 au 28 janvier à la Salle de spectacles imérienne. Une occasion de découvrir l'envers du décor.

PAR ISABELLE WÄBER

«On ne veut pas faire un spectacle clé en main pour les comédiens. Il faut les impliquer pour qu'ils se rendent compte du travail que cela représente». Le ton est donné par Sandro Morandin. Il a consacré une large part de son «temps magnifique» au service de cette édition, en charge de la chorégraphie et de la supervision des costumes. Il a en plus géré la troupe, la technique et les équipes, soit près de 50 personnes qui gravitent autour des 14 comédiens et des musiciens.

Pour pouvoir tout finaliser à temps, le factotum de 24 ans a pu s'appuyer sur l'expérience des «anciens». Et de citer notamment Anita Roulin (responsable artistique), Jessica Cortinovis, Tatjana Tanner et Muriel Maire (danse), Dario Caminotto, Jean-Marc Berberat et Thierry Grünig (mise en scène).

Décor. «Prolonger l'été», c'est l'objectif du comité pour les six représentations à venir. Les organisateurs de Saintimania nous promettent des scènes imprégnées d'un parfum de basilic



PHOTO: FABIAN FLURY

et une ambiance de village méridional. Dessinateur en bâtiment de métier, Sandro Morandin a conçu les décors, réalisés par Mathias Nikles, menuisier et couvreur à Saint-Imier. Du carton est appliqué sur la structure en bois, auquel une demi-douzaine de petites mains dirigées par Stéphanie Cavallaro, 39 ans, appliquera la dernière touche. Elle sera estivale donc, celle d'une rue «d'Italie ou du Sud de la France».

La directrice de l'Ecole à journée continue de Saint-Imier se donne à fond pour ce travail bénévole depuis 5 ans: «Dans ma vie professionnelle, je ne bricole plus beaucoup, alors c'est mon moment de création de l'année». Comme chez d'autres habitués de la revue, «c'est parti en donnant un coup de main avec toujours plus de plaisir». Il faut que les décors soient prêts début janvier. «Cette année on a pris de l'avance dans l'organisation». Même s'il est exigeant, le travail se fait dans une ambiance «bon enfant».

«Chacun participe en fonction de ce qu'il a envie de faire.» Pour Stéphanie Cavallaro, cette «aventure est tout le contraire de l'esprit individualiste qui règne à notre époque.»

Costumes. Florence Cudré-Mauroux, 44 ans, de Saint-Imier est costumière pour la revue depuis 6 ans. Cette an-

née, elle doit «coudre, retoucher, raccourcir» une trentaine de vêtements en tout, imaginés en décembre. Cette animatrice dans un home pour personnes âgées dit «adorer coudre pour le plaisir.» Pour elle, aucun défi n'est trop difficile à relever: «J'adore les froufrous, les robes à tulle, tout ce qui est immettable en ville, quoi!» Cette année, «il y a une demande un peu folle», qu'elle ne veut pas dévoiler. «Il y a de tout, parce que dans une rue, on trouve de tout», se borne-t-elle à plaisanter. Florence Cudré-Mauroux compte sur de petites mains supplémentaires pour lui venir en aide: sa maman, ses copines et bien sûr, des «anciennes de Saintimania».

«C'est un travail de groupe» tient-elle à souligner. «C'est essentiel pour arriver à un résultat pareil.»

Mise en scène. Jean-Marc Berberat, 53 ans fait partie des metteurs en scène, mais aussi surtout d'une magnifique équipe d'écrivains de sketches. «On se refuse de les écrire avant d'avoir fait des improvis», lâche celui qui a cofondé Saintimania. Les gens apprennent leurs textes au dernier moment: «Un bon sketch, c'est 5 à 10 minutes, mais si dans les 30 premières secondes, les gens n'ont pas compris, c'est cuit.» A entendre l'enthousiasme communicatif de ce prof au CEFF de Saint-Imier, domicilié à Courtelary, on devine les franchises rigolades qui émailent les répétitions: «C'est juste que du bonheur de travailler avec une équipe de cinglés comme ça!»

L'esprit Saintimania c'est peut-être tout ça: un peu de «déconnade», beaucoup de stress, mais une grande rigueur dans le travail, dans un seul but: verser la recette aux juniors du FC St-Imier.

Sandro Morandin s'est envolé le 2 janvier pour animer un club de vacances. Mais avant, il s'était assuré que tout «jouait» avant de passer la main... aux petites mains, devenues calleuses, de Saintimania. ■

«Saintimania»-Team: Stéphanie Cavallaro (Bühnenbild), Jean-Marc Berberat (Regie), Florence Cudré-Mauroux (Kostüme) und Sandro Morandin (Choreographie).

Stéphanie Cavallaro (décor), Jean-Marc Berberat (mise en scène), Florence Cudré-Mauroux (costumes) et Sandro Morandin (chorégraphie).

TIPPS / TUYAUX

Biel: «The Konincks»

Da kippt den Zuhörenden der Boden unter den Füssen weg, aber keine Bange, sie tauchen gleich wieder auf, nur sind sie jetzt ganz woanders – willkommen in Psychedelien: trippiger Clubsound ist Programm. Tränenreiche Akkorde blitzen am Horizont und schweisstreibenden Grooves



PHOTOS: Z.V.G.

ziehen mit bluesschweren Wolken daher. Die Sehnsucht wird gross und jemand ruft, es ist Julia, es ist ihre Stimme, die einen gefangen nimmt und nicht mehr lässt. Sie singt Geschichten, eine bezaubernder als die andere. Traumwelten öffnen sich und vermischen sich mit den Sounds der Band.

Das sind «The Konincks», man sagt das sei eine psychedelisch spielende Bluesband, unvergesslich, wer sie live gesehen habe. Sie sind 2015 am «Blue Balls» in Luzern gewesen und haben als Supportband auf Tour schon einige Landesgrenzen überschritten. «The Konincks», diesen Samstag, 21 Uhr, im «Le Singe» in der Bieler Altstadt. ajé.

Biel: Liebhaberbühne

Um 1870 haben sich in der Vefreud die Bauern zu einer Käseereignissen zusammengeschlossen, damit sie gemeinsam mehr Gewinn aus ihrer erarbeiteten Milch ziehen können. Dies passt nicht allen Vefreudigern, einige meinen, immer benachteiligt zu werden und zu kurz zu kommen, andere fühlen sich in ihren Fähigkeiten untergraben. Und dann sind noch jene, die nur an den eigenen Profit denken. Die Gesellschaft ist geprägt von klaren

Standesansichten und dem Streben, seinen eigenen Stand zu verbessern. Da wird die anbahnende Liebelei zwischen dem reichen Felix und der armen Bauernjungfer Änneli argwöhnisch betrachtet. Wird sich die Liebe gegen Verleumdungen, Standesunterschiede und Ännelis Schüchternheit durchsetzen? Ein Theaterstück von Frieda Wenger-Knopf nach dem Roman «Die Käserei in der Vefreud» von Jeremias Gottlieb. Präsentiert wird das Stück von der Liebhaberbühne Biel, und zwar diesen Samstag, 19 Uhr, im Bieler Stadttheater. ajé.

Biel: Kunstpilgerreise

2013 begab sich die Performerin Marinka Limat auf Kunst-Pilgertour. Es war ein Marsch von 1100 Kilometern, 65 Tage von Freiburg in der Schweiz bis nach Berlin. Auf ihrem Weg sprach sie mit Menschen in Museen, Kunstinstitutionen und Ateliers. Ihre Erlebnisse



hielt sie fest in Zeichnungen, Bildern und Ton. Was sie zusammengetragen, ist nichts Geringeres als ein «Stand der Kunst 2013» in der Öffentlichkeit. Über die «Kunstpilgerreise I» gibt es einen Dokumentationsfilm von 58 Minuten Länge. Zu sehen ist er diesen Donnerstag, 19 Uhr 30, im Centre PasquArt in Biel. ajé.

Hang Up

Vendredi à 20 heures 15, le Théâtre de de Poche de Bienne accueille «Hang Up», un petit moment d'humour suspendu entre monde des clowns et celui du théâtre pour ravir un public de 8 à 108 ans. Suspendus à un porte-manteau hors du temps, Garlic et Dangle attendent leur réin-

carnation. Elle, impatiente et mutine, lui mélancolique et imprévisible. Ces deux âmes fantasques auscultent l'hu-



manité dans un tête-à-tête improbable. Un délicieux poème absurde sur l'état d'être ou ne pas être. R/

Vide-grenier

Carlos Henriquez donne pas moins de quatre spectacles à Bienne en cette fin de semaine, au Rennweg 26. Jeudi et vendredi à 20 heures 30, il présente «Vide-Grenier», une collection de petits malheurs du quotidien. Carlos Henriquez saute du coq à l'âne, mêlant monologue et mimes approximatifs. Il dévoile des anecdotes qu'il serait souvent préférable de



écumés les plus grandes scènes avant de s'arrêter en exclusivité à Tavannes. Le quatuor met un point d'honneur à présenter un véritable spectacle, aussi théâtral que visuel. Le look de Silver Dust n'est pas sans rappeler l'univers des films de Tim Burton et sa musique ne laisse personne indifférent. R/

Dürrenmatt, il pose un regard amusé sur les jolies différences qui font notre pays. R/

Silver Dust

Après une tournée européenne, Silver Dust s'arrête au Royal! Durant l'automne, Lord Campbell (Kiki Crétin), MR. Killjoy (Mike Fahrni), Kurghan (Thomas Bourquin) et Tiny Pistol (Claudio Bagnato) ont



écumés les plus grandes scènes avant de s'arrêter en exclusivité à Tavannes. Le quatuor met un point d'honneur à présenter un véritable spectacle, aussi théâtral que visuel. Le look de Silver Dust n'est pas sans rappeler l'univers des films de Tim Burton et sa musique ne laisse personne indifférent. R/